

tion. La *tire* de Sainte Catherine a-t-elle été pour quelque chose dans la conservation de cette dévotion ? *Les Canadiens aiment tant le sucre*, qu'une sainte qui en fait manger, ou qu'on célèbre en en mangeant, était bien faite pour garder un grand crédit sur les bords du Saint-Laurent.

Comme l'ont démontré les savants travaux des RR. PP. Hugolin et Odoric, publiés pour la plupart dans notre REVUE, la dévotion à Saint François et à Saint Antoine remonte aux premiers missionnaires du Canada, les anciens Récollets : c'est un culte de gratitude.

Saint Jean-Baptiste est aussi un saint de France. Et son choix comme patron des Canadiens-Français n'est pas seulement mystique, il est traditionnel. La tradition s'est peut-être effacée devant le symbole. Le Canada catholique n'a-t-il pas été et ne doit-il pas être, dans le Nouveau Monde, le Précurseur du Vrai Dieu : "*Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis.*"



NOUVELLES DE ROME

Nos missions. — Les "*Acta Ordinis*" viennent de nous donner un aperçu général du mouvement de nos missions durant les deux dernières années : 1911 et 1912. Nous y relevons la mort de 45 missionnaires, dont deux évêques : Mgr Césaire Schang, de la Province de France, vicaire apostolique du Chang-tong oriental et Mgr Sébastien Piferi, de la Province romaine d'Ara-Cœli, archevêque de Sucre en Bolivie. Sont partis pour les missions durant